



Bilaka présentera *iLaUNA* ce soir à l'Atabal de Biarritz

© Stéphane Bellocq

SENS INVERSE

Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

Le collectif Bilaka est un étrange objet dans le monde actuel de la danse. Désormais programmés à l'Opéra de Bordeaux ou au Théâtre de la Ville à Paris, voilà les basques sommés d'expliquer une démarche qui coche trop de cases. Mais entre danse traditionnelle et contemporaine, Arthur, Zibel, Xabi et les autres, ne choisiront pas. Ils ont d'ailleurs d'autres entrechats à fouetter en planifiant un projet « *secret et profond* », comme on recherche sa propre langue chorégraphique. Cette fois, ils avancent masqués, jusqu'aux portes des ténèbres, bien décidés à trouver, à la jonction de deux cultures, la source d'un rite et l'essence de la danse traditionnelle. Un véritable enjeu pour le laboratoire Bilaka qui espère découvrir, dans les célébrations originelles, le sens authentique de sa démarche contemporaine.

Ainsi s'annonce la pièce *iLaUNA*, comme une quête d'identité qui s'apprête au grand saut des rites de passage. Mais avant d'attaquer l'évidente tradition carnavalesque, sa fertilité et la promesse des beaux jours, Bilaka parcourt le chemin à rebours pour s'enfoncer doucement dans l'obscurité, au rythme du fiévreux Gau Beltza, la « nuit noire » en basque, un délicieux processus païen qui marque la fin des moissons et l'ultime baroud sauvage pour apprivoiser les ténèbres, avant la plénitude de l'hiver, de la nuit, de la mort. Une tradition

basque qui avait même sa citrouille illuminée avant que Halloween n'en fasse oublier les fondements. Un rite européen, sans doute, en tout cas pyrénéen puisque ce carnaval inversé trouve sens également dans la culture occitane.

C'est avec cette double approche que *iLaUNA* (la lune éphémère en Gascon et en basque) veut « *frotter les mouvements* », les danses et les musiques de ces deux cultures, cherchant les intersections pour mieux retrouver le chemin initial. Le travail d'archéologue a exhumé des trésors, en établissant les mêmes systèmes d'improvisation dans le Fandango et la Bourrée ou en trouvant des lignes mélodiques communes aux deux traditions musicales. Cette expérience hybride a même donné un fruit, mélange de l'Alboka et de la Boha, la clarinette à anche des basques et la cornemuse des gascons qui fusionnent dans le même instrument, « *aux sonorités sauvages et brutes* » se réjouit Xabi, musicien de l'équipe. Deux sonorités il est vrai similaires qui conjuguent leur puissance aérophone en une vibration stratosphérique. Mais c'est dans la terre que les mythologies basques lanterment et qu'il faut creuser au son de ce nouveau clairon. *iLaUNA* est une descente qui laisse les costumes de danse basque sur leur cintre, fiers, droits, dignes, flottants dans la nostalgie de pollinisation avec la danse classique. A l'inverse Bilaka

développe un répertoire au sol et assume ce rapport à la terre qui devient une esthétique assumée ou « *le lien entre notre corps et la pratique traditionnelle* » appuie Arthur. Le petit peuple qui saute aux pieds des Pyrénées a été esthétisé et si la gestuelle contemporaine ramène la danse au sol, c'est peut-être pour mieux se rapprocher d'une tradition populaire, se plaît à penser tout haut Bilaka. De la terre jaillit la magie mais en attendant l'heure du carnaval et de la renaissance, quatre danseurs et deux musiciens nous la font à l'envers, de la lumière vers la nuit, dans un rituel d'acceptation de la mort et d'apaisement, interprétant un chant depuis la fin ou rembobinant *Larrain Dantza* en arrière. Mais comme au sein du carnaval, c'est dans l'anonymat du masque que se soude le collectif, dans cette épopée lourde mais jamais oppressante, qui renonce au final épique pour trouver la sérénité. Cette impavide adhésion est aussi le fruit d'une recherche fondamentale menée par des danseurs et des musiciens qui créent ensemble depuis sept ans, dans l'idée d'affûter leur propre langage, avançant pas à pas dans la culture basque comme dans un jeu de miroir. Cette création, pensée pour un format intime, sera présentée ce soir dans la version idéale d'un format tri-frontal, histoire peut-être de signifier au public de Biarritz que ce cycle sur les rites est un enrichissement commun et un processus collectif.

Infos et point de vente

Tél. +33 (0)7 88 16 70 45
Gare du Midi : tous les jours 12h30>18h
de 19h30 à 21h les soirs de représentation
au théâtre de la Gare du Midi.
Possibilité de paiement en eusko

Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%
de réduction sur chaque spectacle.
-1 pass acheté > 12€ = 1€ reversé à
une ONG environnementale.

letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo
à retrouver tous les jours sur Facebook.

Facebook @letempsdaimerladanse Instagram @letempsdaimerladanse



Nun da Fabienne ?

Du jardin aux loges : "Profession habilleuse. Lumière au front, ci-seau et aiguilles prêts à l'ouvrage, les yeux partout, au service des danseur.ses dans l'avant l'après et le pendant du spectacle. Un zip, une pression, une coiffe, un chignon. Anticiper les changements de costumes pour parer aux "need help" quand c'est le feu et que le stress assorti d'un "one minute" prononcé par le régis-



seur plateau indique à la troupe que le retour sur scène est imminent. Trier, cintrer et ranger les costumes impactés par l'énergie dansante qui fait ruisseler les corps. Passé minuit, les flys arrivent sur scène pour être chargés dans les camions. Le silence s'impose dans les loges. Switch of. L'habilleuse range son nécessaire de couture. Demain est un autre jour, une nouvelle cadence pour celles qui participent au festival du Temps d'Aimer la danse."

TANGO N'A QUE L'AMOUR

Rencontre

LAURENT PLATERO

C'est la tournée dans grands murs. Le Temps d'Aimer mène la danse vers les villages et initie une rencontre entre danseurs et habitants en Pays Basque intérieur. Le Malandain Ballet Biarritz avait foulé les Kantxa l'an dernier, recevant « la générosité chaleureuse du public », comme le rapportait la gazette d'alors. Dès ce soir, le Ballet de l'Opéra - Théâtre Eurométropole de Metz investit mur à gauche et Jai Alai durant trois jours, à Bardos, Saint-Jean-Pied-de-Port et Mauléon. La création *Tango Vertige* y sera proposée, signée Gilles Schamber. En plus de programmer un ballet en dehors des villes, la typicité de ces lieux habitués aux parties de pelote intéresse le chorégraphe. « *C'est brut, il n'y aura pas les artifices d'un théâtre, on est donc davantage dans la matière de la danse, avec uniquement un rapport au corps.* » Un challenge pour celui qui goûte peu aux décors complexes mais peut s'étendre sur la création lumière. Il faut dire que Gilles Schamber aime les défis. Et concevoir cette pièce en était un.

Cerise sur le gâteau

« *Tango Vertige est venu un peu comme une cerise sur le gâteau.* » Deux ans après *Indicible Beethoven*, ballet commandé pour le même Opéra de Metz, son directeur Paul-Émile Fourny lui propose d'imaginer une chorégraphie autour du tango. « *Je pense que les gens ne m'attendent pas avec ce registre de musique* », sourit l'intéressé. Peu



Le Ballet de l'Opéra - Théâtre Eurométropole de Metz présente ce soir *Tango vertige*.

importe, l'amateur des sonorités électroniques ou contemporaines se lance. « *Ce qui me séduit dans mon travail de chorégraphe, c'est ce que je n'ai jamais fait auparavant.* » Il travaille à neutraliser les évidences du tango tout en conservant son sens chorégraphique. Un quartet de « *musiciens magnifiques* » a mis à l'honneur le tango argentin et ses célèbres compositions, notamment celles d'Astor Piazzolla. La danse, elle, est bercée par l'envie d'abstraction, le désir de la

poésie plutôt que du récit. Certes, les pas du tango font de la résistance, mais Gilles Schamber « *déteste le narratif* » et souhaite « *faire transpirer la relation plutôt qu'elle soit évidente* ». Exit les costumes typiques, les roses dans la bouche, les talons hauts et les jupes fendues. Le tango à la Schamber se situe dans les corps et l'émotion. La danse se veut matière sensorielle et palpable entre les êtres. Le chorégraphe souhaite que tout soit sensation, que le public reçoive

la pièce différemment en fonction de son état d'esprit du moment. Il défend sa gestuelle, laisse peu de place à l'improvisation lors des temps de construction. Il veut privilégier la liberté et la beauté. Un tango diminué de ses codes pour accroître les élans du cœur. Il n'y aurait plus que l'amour à s'offrir en partage, dans une danse meublée de merveilles exaltantes. Et pour assister à ce tango lorsqu'on vient de loin, il ne faut pas oublier le savoureux vertige d'un covotage.

© DR

Aujourd'hui

Gaur

vendredi 13 SEPTEMBRE

12h30. BIARRITZ • Jardin Public
Répétition publique
CCN de Rennes et de Bretagne / Collectif FAIR-E

15h. BIARRITZ • Médiathèque
Film de danse
An Orange Waiting to Be Eaten

19h. BIARRITZ • Place des résistants, Pétricot
Kukai Dantza
Euskorleans

19h. BIARRITZ • Atabal
Collectif Bilaka
IlaUNA

19h30. BARDOS • Mur à gauche
Ballet de l'Opéra - Théâtre
Eurométropole de Metz
Tango vertige

19h45. BIARRITZ • Parvis du Théâtre du Casino
Kukai Dantza
Euskorleans

20h. ANGLET • Théâtre de Quintaou
CCN de Rennes et de Bretagne Collectif FAIR-E
Queen Blood

22h. BIARRITZ • Atabal
Collectif Bilaka
IlaUNA

FRENCH TOUCH-A

Kronika

PEIO HEGUY

Bretainiako Rennes ZKN-etik datorkigu gaur arratsean *Queen Blood* obra, Angelu auzo herrian aurkeztuko digun *Paradox-Sal* taldea. FAIR-E Kolektiboko partaidea dugu, Ousmane Sy paristar koreografoak buru zuen talde honek. Duela lau urte zendu bada ere talde burua, sorkuntza hura aurkezten segitzen du taldeak. Emazteez bakarrik osatu taldea, justuki, hip hop-ak duen gizonei zuzendu dantza itxura hausteko gogoa gauzatzeko zuen zuzendariak hura sortu. Ousmanek tropa honekin sortu bigarren obra da hau, emazteen jestu eta energien inguruko bilaketari jarraipena emateko, bai eta emzate gorputzaren ingurukoari. Emaztetasuna dantzan, jestuan, izan emaztetatsun asumitua edo jasana, argira ekartzeko. Taldearen nozioa aitzinera ekarria da ere hemen, norbanakako ekintzak balioan ezartzen baititu taldearen trebetasunak. Afro-House motako lana da hau, koreografoak haren jatorriak eta, New Yorkeko klubetan ibiliz, hain gustukoa zuen dantza mota baitzuten iturri. Dantzari bakoitza bere jestual propioa

badu ere, hiztegi bateratua eta house danceari berezkoak zaizkion tekniketari oinarritua da obra. Sortu duen Afrikar eta Antilletako dantza tradizionalen ondareaz blaitutako estilo garai-kidea baliatuz apailatua da aldi berean lan hori. Dantzariak lehenagotik Battle-etan parte hartuz, beraiek sortu migimenduak gehituz. Nahasketa ederra beraz. Duela hamar urte taldea besteekin sortu dutenekoa dugu Allauné Blegbo. Hip-hop mundutik etorritakoak dira hauek baina Houserako bidea egin dute geroztik. « *Inporbisaketa baldin bada ere dantza mota honen ezaugarri nagusia, teknika azkarra garatzea eraman gaitu gero eta gehiago, gure formakuntzaren zati garrantzitsua osatzeko* » zehazten du Allauné-k. House ordu arte biziki gutitan emana zen dantza ekimenetan. Horrela agertzen da ikuskizunean ere, dantzari guztiak elkarrekin ari direlarik, zehaztapen oso teknikoak agertzen baitute. « *Gainera, guk, frantses hip hop komunitate-kook, nazioarte mailan fama berezia dugu, jakin izan baitugu berrikuntza ugari ekartzeko* » gehitzen du Madonnarekin lan egin izan duen artistak. Bera beste anitzen artean, bere aburuz. Dudarik gabe Ousmane Sy koreografo aitzindariak abiatzen lagundu duen fenomeno. Freskotasan haizeak ufatuko du beraz Ange-lun.



Thomas Lebrun et Leïla Ka, deux façons de recevoir la danse hier soir à Biarritz.



© Stéphane Bellocq

BOUFFÉES D'ENVAHISSEMENT

Dans la délicatesse ou dans l'impact, vivre le Temps d'Aimer, c'est multiplier les émotions. Hier soir, Thomas Lebrun et Leïla Ka ont bousculé les spectateurs. Délicate infusion d'une fascination pour l'un, énergie percutante d'une quête de liberté pour l'autre, au bénéfice des contemplations. Deux façons de recevoir la danse. Brillante, forcément brillante.

LE TEMPS
D'AIMER
LA DANSE



Scannez moi

2 minutes

En 2 minutes participez à la transition écologique du festival !



Partagez les valeurs de solidarité du festival

Vos dons nous permettent de maintenir le Tarif Solidaire et de développer des actions envers des personnes éloignées de la culture.

Licence
L-R-21-009535
L-R-21-009537
Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™